



Les temps forts 2020

Dossier de presse

Avec les professionnels de santé, pour l'enfance.

Les temps forts 2020

★ 1. Petite enfance : notre engagement auprès des familles et des professionnels p.3

- ★ Des comités d'experts
- ★ Près de 200 projets de recherche soutenus depuis 1982 !

★ 2. Le soutien à la recherche pour l'enfant p.8

- ★ Traumatismes de la moyenne prématurité : une guidance interactive précoce en PMI
- ★ 1944-49 : l'enfance au sortir de la guerre dans trois pays européens

★ 3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique p.11

- ★ La sécurité des soins prodigués en maison de naissance
- ★ Des professionnels mieux formés aux effets psychiques de la dépression post-natale
- ★ Des prix européens

★ 4. Le Prix de Recherche-Action p.14

- ★ Aider au développement du langage, un dispositif innovant dans les crèches vendéennes

★ 5. Le Prix de Pédiatrie Sociale p.16

- ★ Activité physique, découverte sensorielle : un parcours en pédopsychiatrie
- ★ Un nouveau prix en Belgique dès 2021

★ 6. Actions d'urgence p.18

1. Petite enfance : notre engagement auprès des familles et des professionnels



1. Petite enfance : notre engagement auprès des familles et des professionnels

« *Encourager les travaux de recherche ou les projets sur le développement de l'enfant et la parentalité, partout dans le monde* » : telle est la vocation de la **Fondation Mustela depuis sa création, en 1982... il y a près de quarante ans !**

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation Mustela soutient tout d'abord la recherche par l'octroi de Bourses Universitaires à des étudiants ou chercheurs confirmés. En **38 ans** d'existence, elle a ainsi financé **200 projets** dans les domaines de la psychologie, la sociologie, la psychiatrie, la pédiatrie, l'histoire et, depuis 2012, la maïeutique.



La Fondation Mustela accompagne aussi des projets de terrain, grâce à l'octroi du Prix annuel de Pédiatrie Sociale et au soutien apporté ponctuellement, selon les projets qui lui sont soumis, à des associations d'aide à l'enfance.



La Fondation Mustela agit enfin en faveur de la prévention en santé publique grâce à l'édition et la mise en ligne de supports d'information en puériculture, obstétrique et pédiatrie. Destinés aux familles, ces supports interactifs abordent des sujets variés : santé durant la grossesse, allaitement, endormissement de l'enfant, exposition aux écrans etc.



1. Petite enfance : notre engagement auprès des familles et des professionnels

★ Des comités d'experts

Les trois comités Recherche, Pédiatrie Sociale et Maïeutique réunissent des professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale. Rouages essentiels de la Fondation Mustela, ces comités désignent les lauréats des Bourses de Recherche pour l'enfant, du Prix de Pédiatrie Sociale et des Bourses de Recherche en maïeutique.



Ils sont composés de pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, puéricultrices, sages-femmes et parfois de représentants de sciences sociales. Responsable du programme Enfance à la Fondation de France, Anne-Marie Bouvier est également un membre actif de ces comités. Ces comités sont régulièrement renouvelés grâce à l'arrivée de nouveaux professionnels.



La liste complète des membres des comités, ainsi qu'une brève biographie de chacun d'eux, sont disponibles sur le site Internet de la Fondation Mustela.



1. Petite enfance : notre engagement auprès des familles et des professionnels

★ 203 projets de recherche soutenus depuis 1982 !

Le soutien à la recherche est l'activité historique de la Fondation Mustela. Avec le temps, ce soutien s'est diversifié pour embrasser davantage de disciplines et bénéficier à d'autres professions de la petite enfance, au-delà de ses premiers interlocuteurs qu'étaient les pédiatres, psychologues et chercheurs en sciences sociales.

Fondée en 2012, la Bourse de Recherche en Maïeutique – destinée à encourager les projets de recherche portés par les sages-femmes – constitue, à cet égard, un véritable succès, puisqu'elle est désormais déclinée en Espagne, en Belgique et en Turquie, grâce aux relais que constituent, sur place, les filiales d'Expanscience.

En outre, les liens tissés avec les lauréats se révèlent très précieux, puisque ces professionnel(le)s de la petite enfance intègrent, le temps venant, les comités d'experts, repèrent des travaux d'étudiants prometteurs, partagent leurs inquiétudes et leurs satisfactions dans leurs champs respectifs – et, de toutes ces manières, irriguent la vie de notre Fondation d'une manière diversifiée, riche et vivante.



1. Petite enfance : notre engagement auprès des familles et des professionnels

La Fondation Mustela en 2020, c'est :

2 Bourses de Recherche pour l'enfant, d'une valeur cumulée de **7 300 euros**

2 Bourses de Recherche en Maïeutique pour une valeur totale de **10 000 euros**

1 Prix de Recherche-Action de **8 000 euros**

1 Prix de Pédiatrie Sociale de **10 000 euros**

1 aide d'urgence à Asmae de **20 000 euros**

1 soutien d'urgence sociale à 4 associations françaises de **27 000 euros**

2. Le soutien à la recherche pour l'enfant



2. Le soutien à la recherche pour l'enfant

En 2020, deux Bourses de Recherche ont été attribuées aux lauréates pour un montant total de **7 300€**.

★ **Traumatismes de la moyenne prématurité : pour une guidance précoce en PMI (dotation : 6 000€)**

« **La moyenne prématurité et ses effets traumatiques : impact d'une intervention parent-bébé précoce basée sur la guidance interactive en PMI** », tel est l'intitulé de la thèse réalisée par Marielle Yehouetome (université Paris-13), psychologue en crèche à Massy (Essonne) et à la PMI Brune (Paris 14e). L'objectif de cette recherche-action est d'évaluer la pertinence d'un dispositif original pour prévenir ou réduire les effets de la prématurité sur la santé mentale du parent, les interactions parent-bébé et in fine le bébé lui-même – et d'en comparer les effets à ceux d'une consultation thérapeutique usuelle.

7% des naissances en France se produisent avant terme, et la moyenne prématurité représente 85% d'entre elles. Or, souligne la lauréate, « *à notre connaissance, aucune étude ciblée sur la guidance interactive en contexte de moyenne prématurité n'a été réalisée à ce jour* ». Une lacune d'autant plus dommageable que près d'1 mère sur 3 confrontée à une naissance prématurée est susceptible de connaître un état de stress post-traumatique. La guidance interactive est une thérapie brève, basée sur l'observation conjointe de la mère et de l'enfant, durant 3 séances menées entre 6 et 12 semaines d'âge corrigé (AC, c'est-à-dire l'âge qu'aurait l'enfant s'il était né à la date prévue d'accouchement). Durant ces séances, les interactions sont filmées, puis regardées et décrites par le parent et le thérapeute, ce qui permet au premier de gagner en sensibilité et en mentalisation. Les incidences sur la sensibilité et le stress parentaux sont évaluées de manière formelle à 4 et 12 mois d'AC – et le développement de l'enfant à 12 mois d'AC – grâce à plusieurs échelles de mesure : dépression du post-partum, sensibilité parentale, soutien social, relation conjugale, anxiété... Cette guidance interactive sera menée auprès de 30 dyades mère-bébé, au sein de la PMI Brune. La thèse doit être achevée en septembre 2023. Si ses résultats sont probants, elle pourrait encourager le développement de dispositifs d'accompagnement comparables dans d'autres centres de PMI.

2. Le soutien à la recherche pour l'enfant

★ 1944-49 : l'enfance au sortir de la guerre dans trois pays européens (dotation : 1 300€)

Professeure agrégée d'histoire et ATER à l'université Picardie Jules Verne, Camille Mahé est doctorante au Centre d'histoire de Sciences Po et à l'université de Warwick, au Royaume-Uni. Elle consacre sa thèse au sujet suivant : « **Une enfance en danger ? Les expériences enfantines de la sortie de guerre en Europe de l'Ouest. Allemagne, France, Italie (1944-1949)** ».

Son propos est d'écrire une histoire méconnue, celle de millions d'enfants « ordinaires » : « *Nous avons souhaité nous éloigner des groupes qui incarnent la victime par excellence au cours de la Seconde Guerre mondiale, à savoir les enfants juifs et les enfants déplacés* » – groupes dont l'histoire a déjà été écrite. Les enfants « ordinaires » « ont été protégés, évacués, ils ont aussi ri, joué, se sont adaptés et ont parfois fait preuve d'une capacité de résilience forte et parfois surprenante », souligne-t-elle. Autrement dit, « *la guerre n'a pas été nécessairement traumatisante pour les plus jeunes* ». Et une première hypothèse ressort des travaux déjà menés par Camille Mahé, la similarité des expériences dans les trois pays : « *Il existe une spécificité enfantine de l'expérience de sortie de guerre* ».

Pourquoi la jeune femme a-t-elle choisi de s'attacher aux enfants d'âge scolaire, c'est-à-dire âgés de 6 à 14 ans ? Car 6 ans, c'est l'âge à partir duquel les témoignages deviennent exploitables pour l'historien soucieux d'étudier « les expériences de la sortie de guerre à hauteur d'enfant » : journaux intimes, dessins, lettres, rédactions, travaux scolaires etc. A force de patience, Camille Mahé a réussi à réunir plus de 200 rédactions et dessins – en adressant par exemple une lettre à l'ensemble des archives départementales françaises pour s'enquérir du contenu de leurs fonds privés ! Les productions enfantines ont ensuite été comparées aux discours des adultes sur les effets de la guerre, étudiés dans les archives plus traditionnelles des ministères, des organisations internationales comme la Croix-Rouge, ou la presse. Cette comparaison a révélé de significatifs écarts entre le témoignage des premiers et le discours des seconds : ils constituent une piste de recherche fructueuse, actuellement creusée par la jeune chercheuse, et s'ajoutent à d'autres questions de recherche, comme celle du rôle exact joué par l'Eglise dans l'après-guerre auprès des enfants et des institutions en charge d'eux.

3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique



3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

En France, deux Bourses de Recherche en Maïeutique ont été décernées en 2020 pour une valeur totale de 10 000€.

★ **La sécurité des soins prodigués en maison de naissance (dotation : 5 000€)**

Sage-femme à la maternité Port-Royal (hôpital Cochin, Paris), Clara Rollet consacre son Master 2 à la « **sécurité des soins prodigués en maison de naissance : une étude comparative en population nationale** ».

Les maisons de naissance (MDN) sont des structures où des sages-femmes réalisent l'accouchement des femmes à bas risque obstétrical dont elles ont assuré le suivi durant la grossesse. À l'étranger, leurs résultats sont rassurants pour la santé maternelle et néonatale – près de 15 % des accouchements y ont lieu au Royaume-Uni – mais leurs résultats sont difficilement transposables en France car les pratiques obstétricales diffèrent.

Dans notre pays, 8 maisons de naissance sont en phase d'expérimentation jusqu'en décembre 2021. Une évaluation récente confirme la faiblesse des interventions et d'issues défavorables, en ligne avec les résultats des études internationales. Mais ce rapport est une simple analyse descriptive, sans groupe de comparaison. L'objectif de Clara Rollet est justement de comparer les issues périnatales des femmes à bas risque obstétrical prises en charge en MDN versus en maternité, dans une logique « d'evidence-based public health decision ». Seront donc comparés deux groupes : les 649 femmes ayant accouché en maison de naissance en 2018 (ou, le cas échéant, y ayant été suivies pendant le travail avant d'être transférées) et les femmes à bas risque ayant accouché pendant une semaine en mars 2016 dans les 517 maternités de France.

L'hypothèse de la jeune femme porte sur « une diminution des interventions pendant le travail dans les maisons de naissance sans excès de risques associés pour la mère ou l'enfant ». Les résultats seront valorisés sous forme de publications dans des revues scientifiques internationales et de communications orales dans les congrès de sociétés savantes.

3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

★ Des professionnels mieux formés aux effets psychiques de la dépression post-natale (dotation : 5 000€)

Sage-femme à temps plein à la maternité des Diaconesses (Paris) depuis dix ans, Dahlia Tharwat réalise une thèse de doctorat en psychologie et neurosciences consacrée aux « mécanismes de la dépression post-natale » à l'université de Lorraine/IRBA (Institut de recherche biomédicale des Armées). Son objectif : « **étudier les mécanismes de la dépression post-natale afin d'améliorer l'information, le dépistage et la prise en charge des complications psychiques du post-partum** ».

Une recherche préalable a en effet révélé le défaut de formation des soignants sur ce sujet – sages-femmes, internes en gynécologie-obstétrique et gynécologues-obstétriciens – alors que la dépression post-natale (DPN) affecte jusqu'à 20 % des femmes. En termes pratiques, la jeune femme souhaite concevoir un programme de formation incluant des outils immersifs (réalité virtuelle ou RV) avec 3 volets : sensibilisation à la DPN, formation théorique (diagnostic et prise en charge), mises en situation. Elle souligne que la RV a montré ses atouts pour « le processus d'apprentissage et le maintien de la motivation des apprenants ». Les 2 premiers volets seront développés en ligne, ce qui laisse toute souplesse à l'apprenant pour les suivre. Quant au dernier volet, il permettra de « placer » virtuellement les apprenants près de femmes exprimant des symptômes classiques de DPN puis des tableaux cliniques atypiques. Les jeux de rôle immersifs seront couplés à des séances de débriefing sous l'expertise du formateur. À terme, l'objectif est de proposer une formation complète et reconnue ciblant les complications psychiques du post-partum, qui puisse s'inscrire dans la formation continue et le curriculum des professionnels de la périnatalité.

★ Des prix européens

En Espagne et en Belgique, des Bourses de Recherche en Maïeutique sont attribuées sur le modèle du prix français afin de soutenir la recherche en santé périnatale. Depuis 2019, une telle bourse existe aussi en Turquie, où 3 lauréates ont été récompensées l'année dernière.

4. Le Prix de Recherche-Action

4. Le Prix de Recherche-Action

Psychologue et maître de conférences en psychologie du développement à l'université de Nantes, Isabelle Nocus a remporté le Prix de Recherche-Action pour son projet consacré à « **l'accompagnement et l'évaluation d'un dispositif d'aide au développement du langage dans les crèches vendéennes** ».

★ **Aider au développement du langage, un dispositif innovant dans les crèches vendéennes (dotation : 8 000€)**

Prévue sur 2 ans (2020-2022), cette recherche-action poursuit un double objectif :

- accompagner les professionnels de 3 crèches de Vendée lors de la mise en place du dispositif « Éveil et Langages » visant à prévenir les difficultés langagières du jeune enfant à l'oral et à l'écrit,
- en démontrant la plus-value sur le développement langagier des enfants.

L'initiative du projet revient au mouvement de solidarité des Pupilles de l'enseignement public de Vendée (Pep85), qui a fait appel à Isabelle Nocus et à sa collègue, Florence Lacroix, pour le mener à bien et ainsi lutter contre l'échec scolaire et les inégalités sociales. Il consiste en l'organisation d'ateliers pour « petits parleurs » en groupes de 2 à 3 enfants par adulte, durant 15 à 20 minutes, 2 à 3 fois par semaine. Doivent être inclus dans ce dispositif expérimental une centaine d'enfants en dernière année de crèche – juste avant l'entrée en petite section maternelle, donc – dont les compétences langagières seront comparées à celles d'un groupe « contrôle » de 50 enfants n'y ayant pas pris part. Isabelle Nocus souhaite impliquer étroitement les professionnels dans le projet, afin « d'associer leurs expériences et pratiques et les données de la recherche scientifique ». Elle souhaite également toucher les parents et ainsi resserrer les relations entre professionnels, parents et enfants. Les résultats de la recherche-action seront d'ailleurs diffusés auprès des familles comme des communautés préscolaires et des autorités politiques. Grâce à des parutions d'articles et à la participation à des colloques internationaux, ce projet original donnerait de la visibilité à une recherche française dans une thématique à dominante anglo-saxonne.

5. Le Prix de Pédiatrie Sociale

5. Le Prix de Pédiatrie Sociale

« **Parcours santé et découverte pour les enfants de pédopsychiatrie** » : tel est l'intitulé du projet lauréat décerné à la pédiatre Emmanuelle Mimoun et à son équipe de 13 professionnels.

★ **Activité physique, découverte sensorielle : un parcours en pédopsychiatrie (dotation : 10 000€)**

Pédiatre en pédopsychiatrie à la clinique André Chaurand, à Toulouse, Emmanuelle Mimoun et ses collègues ont conçu un Parcours santé d'activité physique (AP) et de découverte sensorielle pour améliorer le bien-être corporel et psychique des enfants hospitalisés. Gérée par l'hôpital Gérard Marchant de Toulouse, cette clinique est l'unité d'hospitalisation qui dessert les 3 secteurs de pédopsychiatrie de Haute-Garonne. Le Parcours se composera d'agrès installés dans le parc de l'hôpital et d'un ensemble de bacs de plantes aromatiques et florales qui sera entretenu à la fois par les enfants et l'équipe de l'association des jardins partagés de l'hôpital Marchant.

Les bénéficiaires seront les quelque 40 enfants de 3 à 12 ans accueillis chaque année pour des soins intensifs avec rupture du milieu familial. Ce projet doit leur permettre de profiter plus largement du parc de l'hôpital et de ses installations, de mieux visualiser leur appartenance à l'institution de soins et de rencontrer, au gré du Parcours, les patients des autres pavillons. Il vise aussi à corriger le fait que les enfants porteurs de handicaps pratiquent en général moins d'activités sportives que les autres. Au-delà des bienfaits avérés de l'activité physique (AP) en population générale, le Parcours présente des bénéfices additionnels pour ces jeunes patients, en améliorant leur motricité globale, l'équilibre, le schéma corporel, le repérage spatio-temporel et l'ajustement relationnel. Mais les bénéfices de l'AP sont aussi d'ordre psychique : amélioration des capacités cognitives, réduction de l'anxiété et de la dépression, amélioration de la qualité de vie et du sommeil. Ce Parcours bénéficiera également à la future unité qui sera ouverte d'ici 2023 pour prendre en charge les adolescents (11-18 ans) aujourd'hui suivis sur 4 sites différents de la clinique, soit 131 « ados » hospitalisés et 26 autres suivis en hôpital de jour.

★ **Un nouveau prix en Belgique dès 2021**

Dès 2021, un Prix de Pédiatrie Sociale sera lancé en Belgique, inspiré de l'exemple français, avec une dotation de 8 000€. Toutes les informations – ainsi que le dossier de candidature – sont disponibles sur le site belge de la Fondation Mustela (www.fondation-mustela.be).

6. Actions d'urgence

6. Actions d'urgence

★ À Beyrouth avec Asmae

Les explosions du 4 août 2020 à Beyrouth ont détruit le port, gravement endommagé la ville et laissé 300 000 personnes sans abri, dont beaucoup d'enfants. Pour venir en aide aux familles, la Fondation Mustela a immédiatement attribué une aide d'urgence de **20 000€ à l'association sœur Emmanuelle** (Asmae). Ce don a permis de financer près de la moitié d'une **intervention de 3 mois en appui psychosocial post-traumatique auprès de 200 familles dans 3 quartiers affectés** par l'explosion, réalisée en partenariat avec l'association locale **Nabaa**.



★ Urgence sociale en France

Depuis mars 2020, la crise sanitaire et économique due à la pandémie de Covid-19 frappe durement les secteurs les plus fragiles en France. La Fondation Mustela a apporté une aide d'urgence d'un montant de **27 000 euros** à quatre associations engagées auprès de l'enfance et des familles : la **MJF-Jane Pannier**, à Marseille, qui réunit des lieux d'accueil, de réinsertion et d'hébergement bénéficiant à 265 personnes; l'antenne d'Ille-et-Vilaine d'**Enfance et Partage**, une association de soutien aux enfants victimes de violences; **Intermèdes Robinson**, qui accompagne des familles en grande précarité dans le nord de l'Essonne; **Pâtes au beurre**, une association d'origine nantaise engagée en faveur des liens parents/enfants, très sollicitée pendant et après les périodes de confinement.

Contact presse : Agence JIN

Camille Billemaz | cbilliemaz@jin.fr
+33 6 31 58 82 37

